

Burundi : le président du Frodebu relâché après une journée d'interrogatoire

@rib News, 20/09/2011 â€“ Source XinhuaLÃ©once Ngendakumana, prÃ©sident du Front pour la dÃ©mocratie au Burundi (FRODEBU) et prÃ©sident en exercice de l'Alliance des dÃ©mocrates pour le changement (ADC-Ikibiri) regroupant une dizaine de partis d'opposition, emmenÃ© mardi matin par la police, a Ã©tÃ© relÃ©chÃ© mardi soir Ã Bujumbura par le Parquet la RÃ©publique en mairie de Bujumbura. Dans la journÃ©e, la police a procÃ©dÃ© Ã deux fouilles-perquisitions chez M. Ngendakumana.

Le prÃ©sident de l'ADC-Ikibiri a Ã©tÃ© interrogÃ© pendant plus de deux heures. Des sources affirment que le procureur lui a posÃ© des questions concernant, entre autres, sa dÃ©claration faite en rÃ©action au carnage de Gatumba du dimanche soir. A Gatumba, localitÃ© situÃ©e Ã 15 km Ã l'Ouest de Bujumbura, des hommes armÃ©s non identifiÃ©s ont attaquÃ© un ba-tuant une trentaine de personnes. La coalition ADC-Ikibiri regroupe les partis d'opposition qui avaient contestÃ© les rÃ©sultats des Ã©lections communales du 24 mai 2010 et boycottÃ© les autres rendez-vous Ã©lectoraux qui ont suivi. Au lendemain du massacre de Gatumba, M. Ngendakumana a accusÃ© les pouvoirs publics de continuer Ã "tromper l'opinion nationale et internationale qu'il s'agit d'actes isolÃ©s liÃ©s au banditisme". "La situation sÃ©curitaire dans le pays est aujourd'hui suffisamment grave et interpellons les plus hautes autoritÃ©s Ã prendre des mesures assez sÃ©rieuses et Ã©nergiques pour sauver la population", a indiquÃ© M. Ngendakumana. Pour lui, le Burundi risque une nouvelle guerre civile si cette question n'est pas prise au sÃ©rieux. LÃ©once Ngendakumana avait prÃ©conisÃ© auparavant des nÃ©gociations avec ceux qui mÃ©nent les attaques. "Nous allons les chercher ensemble dans le cadre de ces nÃ©gociations. Si ces nÃ©gociations n'avancent pas, on combattra ce gouvernement par tous les moyens pour qu'il change", a-t-il dit.